



Mercredi, 17 juillet 1901.

Le soleil a eu, cette semaine, des ardeurs brûlantes. Les affaires en ont été quelque peu ralenties, de même aussi que la récolte en a souffert en quelques endroits. On a cependant profité de cette veine continue de beau temps pour engranger un foin de qualité supérieure, en fortes quantités. C'est autant de sauvé pour l'avantage du cultivateur, et, par conséquent, du commerce. Dans la ville, malgré l'élévation de la température, les touristes ont continué à affluer en grand nombre. Ils se plaisent à répéter que, comparativement au climat des autres villes du Canada et des Etats-Unis, ils se sentent à l'aise chez nous, ayant tout ce qu'ils peuvent désirer pour leur rendre la vie agréable. C'est une réclame dont le profit se fait sentir dès maintenant, sans compter ce qu'elle amènera nécessairement d'avantages dans l'avenir.

Il est certain que les effets bienfaisants de la visite de membres de la famille royale d'Angleterre, en septembre prochain, se font déjà sentir d'une manière appréciable. Outre que des travaux de toutes sortes sont en cours d'exécution pour tout ce qui concerne les hôtes princiers et leur suite, il se fait des préparatifs considérables pour héberger les milliers de visiteurs étrangers qui se proposent d'assister aux fêtes. Déjà la plupart des chambres sont retenues dans les grands hôtels, et il se meuble une foule de maisons de pension pour loger et nourrir les touristes. De fait on s'attend à une affluence plus considérable que jaamai.

L'occasion et les circonstances spéciales dans lesquelles se trouve Québec portent à croire que le passage du duc d'York dans la capitale de la province marquera définitivement une ère nouvelle dans nos archives. Nous savons de bonne source que plusieurs citoyens, imitant l'exemple des autorités officielles, font des constructions nouvelles ou des réparations importantes, comme pour prendre date et bien marquer l'état de choses actuel. Tout cela comporte des travaux et des dépenses dont profitent les entrepreneurs, les marchands, etc. Pour donner un exemple de la rareté de la main d'œuvre, nous pouvons citer un entrepreneur de bâtisses qui, employait des maçons araison de \$2.50 par jour, a subi un arrêt de quelques jours dans les travaux de construction, et qui s'est vu forcé de payer \$3.50 et \$4.00 pour se procurer d'autres maçons, heureux encore d'en avoir à ce prix.

Malgré les inconvénients de la chaleur, l'on remarque une circulation considérable sur les voies ferrées et dans les magasins. Le fait est que la population en général, étant données les facilités de communications, est plus portée aux déplacements. A certaines heures du jour, il y a encombrement réel sur le tramway électrique qui circule dans les rues de la ville et jusqu'aux chûtes Montmorency. Les affaires et le plaisir invitent les gens à ces déplacements rapides et peu coûteux, et le public s'habitue à voyager, ce qui fait qu'il existe des allées et venues incessantes d'un endroit de la ville à l'autre, avec cette conséquence que les différences caractéristiques qui distinguaient la population de la haute ville de

celle des faubourgs ont une tendance à disparaître. Il est curieux de remarquer cette modification ou plutôt cette transformation dans les mœurs. Nous en prenons note parce que cette influence se fait sentir sur le commerce, dans ce sens que les goûts des clients sont plus raffinés et que les marchands sont tenus à plus de choix dans leurs assortiments.

EPIGERIES

Sucres: Sucres jaunes, \$3.80 à \$3.90; Granulé, \$4.45 à 4.60; Powdered 6 à 7c; Paris Lump, 6½ à 6¾c.

Mélasses: Barbade pur, tonne, 30 à 33c; Porto Rico, 39 à 42c; Fajardos, 36 à 37c.

Beurre: Frais, 13 à 15c; Marchand, 14 à 16c; Beurrierie, 18 à 20c.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.20 à \$1.60; Clover leaf, \$1.60 à \$1.65; homard, \$3.20 à \$3.25; Tomates, 90 à 95; Blé-d'inde, 85 à 90c; Pois, 90c à \$1.00.

Fruits secs: Valence, 7 à 9c; Sultana, 10 à 12c; Californie, 8 à 10c; C. Cluster, \$2.40; Imp. Cabinet, \$2.50; Pruneaux de Californie, 7½ à 9c; Imp. Russian, \$4.50.

Tabac Canadien: En feuilles, 8 à 10c; Walker wrappers 15c; Kentucky, 15c; et le White Burleigh, 13 à 14c.

Planches à laver: "Favorites" \$1.70; "Waverly" \$2.10; "Improved Globe" \$2.00

Balais: 2 cordes, \$1.50 la doz; à 3 cordes, \$2.00; à 4 cordes, \$3.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines: Forte à levain, \$2.00 à \$2.10; deuxième à boulanger, \$1.90 à \$2.10; Patente Hungarian, \$2.40; Patente Ontario, \$1.75 à \$1.85; Roller, \$1.70 à \$1.75; Extra, \$1.60 à \$1.65; Superfine, \$1.45 à \$1.50; Bonne Commune, \$1.25 à \$1.30.

Grains: Avoine (par 34 lbs) Ontario, 42 à 45c; orge, par 48 lbs, 75c; orge à drêche, 70 à 80c; blé-d'inde, 55 à 57c; sarrasin, 60 à 70c.

Lard: Short Cut, par 200 lbs, \$20.50 à \$21.00; Clear Back, \$20.50 à \$21.00; saindoux canadien, \$2.05 à \$2.25; composé le seau, \$1.70 à \$1.75; jambon, 10½ à 13c; bacon, 9 à 10c; porc abattu, \$6.00 à \$7.50.

Poisson: Hareng No 1, \$5.50 à \$6.00; morue No 1, \$4.00 à \$4.25; No 2, \$3.25; morue sèche, \$5.00 le quintal; saumon, \$15.00 à \$16.00; anguille, 4½c la livre.

Les travaux du pont ont été visités, cette semaine, par le premier ministre du Canada. Il s'est montré satisfait du progrès de l'entreprise, ayant constaté sur les lieux mêmes que l'ouvrage se poursuit dans de véritables conditions d'affaires. Sans exagérer l'importance de ce qui se fait, nous croyons, comme bien d'autres, qu'une révolution économique se prépare pour Québec à mesure que cette construction gigantesque du pont avance vers sa complétion. Les hommes d'affaires sont généralement convaincus que nous allons passer, d'ici à quelques années, par une série ininterrompue de développements progressifs, et c'est ce qui crée une émulation visible parmi les citoyens.

Une autre nouvelle du même genre qu'il importe de ne pas omettre, c'est que dans une assemblée spéciale des membres de la Commission du havre de Québec, assemblée à laquelle assistaient le premier ministre du Canada et le sous-ministre de la Marine, il a été convenu, après explications, que toute la route du fleuve St-Laurent, depuis Québec jusqu'au golfe, serait creusée, élargie, balisée de manière à en faire une route de tout premier ordre. Il ne s'agit pas, cette fois-ci, de promesses en l'air, mais d'un travail méthodique et complet qui devra être commencé dès cette saison pour être continué, sans interruption autre que celle de la saison des

glaces, jusqu'à ce que le fleuve offre des garanties absolues de sécurité aux vaisseaux de n'importe quel tonnage.

Dans les manufactures, l'on ne s'attend pas à ce que l'ouvrage soit abondant avant le mois d'août. Beaucoup d'établissements sont encore à préparer les échantillons, lesquels ne requièrent l'emploi que des spécialistes les mieux cotés. On cite, cependant, des manufactures qui ont commencé à remplir des ordres importants. Quelques fournisseurs épiciers, boulangers, etc., se plaignent un peu que la collection laisse à désirer. L'on explique cet état de choses par le fait que les chômages antérieurs ont forcé les ouvriers à s'endetter, même à se laisser faire des frais de cour et de saisies de salaires, qu'ils sont obligés de payer aujourd'hui.

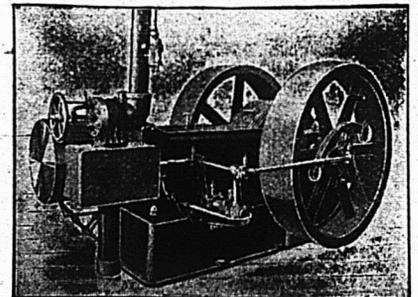
L. D.

Norwich Union

Fire Insurance Society

J. H. LABELLE, - - - Surintendant
Edifice Temple, 185 rue St-Jacques

MONTREAL.



Engins à Vapeur "PEERLESS"

Se graissant eux-mêmes, automatiques
Et - Chaudières de tous genres, Réchauffeurs, Pompes, Machines à travailler le bois, Grues à vapeur, etc.

E. LEONARD & SONS

Coin des rues Common et Nazareth, Montréal

R. WILSON SMITH

COURTIER EN

DEBENTURES



Débetures Municipales, des Gouvernements et des Chemins de Fer achetées et vendues. - - - - - Débetures de premier ordre pour placements de fonds en fidéi-dé-pôts, toujours en mains. - - - - -

Batisse Standard Life

151 rue St-Jacques, Montréal



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- EN -

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires

MONTREAL.